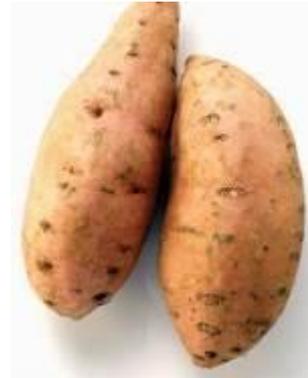


Ecole maternelle et CP- Acte graphique, un motif / un atelier N°26

Les patatoïdes



potatoïde



patate douce



avocat



poire

Objectifs : « tout au long du cycle, les enfants rencontrent des graphismes décoratifs issus de traditions culturelles et d'époques variées. Ils constituent des répertoires d'images, de motifs divers où ils puisent pour apprendre à reproduire, assembler, organiser, enchaîner à des fins créatives, mais aussi transformer et inventer dans des compositions. L'activité graphique conduite par l'enseignant entraîne à l'exécution de tracés volontaires, à une observation fine et à la discrimination des formes, développe la coordination entre l'œil et la main, ainsi qu'une habileté gestuelle diversifiée et adaptée. Ces acquisitions faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture ». BO du 26 mars 2015.

Vous trouverez les numéros précédents d'UN MOTIF/UN ATELIER, du N°1 au N°8, du N° 19 au N°25 - sur le site de la DSDEN 72 (vie pédagogique), les N° 9 à 18 sont regroupés sur un CD disponible à 5€ dans les PAP sarthois et auprès des CPD arts visuels.

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :

- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix.
- L'enseignant invite les élèves à expliciter leurs choix, à formuler ce à quoi ils pensent et à justifier ce qui présente à leurs yeux un intérêt.

Découvrir le monde vivant :

- Les enfants enrichissent et développent leurs aptitudes sensorielles, s'en servent pour distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques olfactives, gustatives, tactiles, auditives et visuelles. Chez les plus grands, il s'agit de comparer, classer ou ordonner ces réalités, les décrire grâce au langage, les catégoriser.

Installation matérielle : Localisation : en classe sur tables, ou sur le grand champ graphique... Support : papiers divers blancs ou colorés, tissu tendu, intissé, plastique... Outils : feutres, pinceaux, fourchettes, etc. Médiums : gouache.	Intentions Ce document pédagogique se propose d'interroger les élèves sur la forme des patatoïdes, forme(s) singulières(s), ni rondes, ni ovales...
Afin de :	Penser à :
Surprendre les élèves, piquer leur curiosité	 Disposer dans le coin graphisme de la classe, des fruits ou légumes ayant <i>cette forme de patate</i> , et pourquoi pas des galets.
Provoquer de riches échanges et des questionnements pertinents	Varier les éléments, privilégier la diversité : pomme de terre (beige et rouge), poire, avocat, patate douce, galet, mangue, cabosse de cacao, figue de barbarie...
Privilégier une approche sensible	 Laisser les élèves, dans un premier temps, toucher, caresser, sentir, observer les éléments présentés pour en apprécier les textures ; verbaliser les sensations, nommer ce qui est connu ou ce qui requiert des recherches d'identification.

<p>Afin de :</p> <p>S'assurer que chacun est capable d'identifier et de nommer les éléments choisis.</p> <p>Accompagner chaque enfant dans ses premiers essais, l'enseignant, attentif reprend ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser.</p> <p>Provoquer et encourager les échanges, argumenter autour de critères de réussite, d'éléments de validation.</p> <p>Faciliter la création de nouveaux tracés graphiques.</p> <p>Enrichir la pratique graphique des élèves.</p> <p>Concevoir des bandes graphiques pour constituer une sorte de texte graphique.</p>	<p>Penser à :</p> <p>L'apport de vocabulaire spécifique et précis par l'enseignant.</p> <p> Dans un deuxième temps, s'intéresser plus particulièrement à la forme des éléments observés. Reproduire cette forme, au doigt dans la piste graphique éphémère (semoule de maïs dans un plateau), au feutre épais sur feuille. Apprécier les productions pour finalement retenir un motif graphique-type des patatoïdes.</p> <p>Donner à tous les enfants un temps suffisant pour déployer leur activité de découverte, de réflexion, de création...</p> <p>Commenter, expliciter la mise en œuvre graphique et technique.</p> <p> Troisième approche, avec la découpe des éléments en deux. On obtient ainsi une surface plane, donc il sera plus aisé d'en faire le contour (gabarit) et même de la transformer en tampon trempé dans la gouache peu épaisse - (planter une fourchette dans le demi-légume, pour une meilleure préhension.).</p> <p>Ménager des temps d'observations, solliciter des échanges entre les élèves et avec l'enseignant autour des procédures employées, des effets produits et des résultats obtenus. Accompagner le langage de l'action en verbalisant ce que fait l'enfant.</p> <p>Proposer aux élèves de travailler sur des bandes de papier, en alternant deux ou trois empreintes de demi-légume/fruit : pomme de terre, poire, patate douce... pomme de terre, poire, patate douce, etc ; vers la frise... Disposer les bandes les unes sous les autres pour former un texte graphique.</p>
--	--

Afin de :

Permettre à l'image mentale du motif étudié de se fixer

Penser à :

Au cours de l'année, re-proposer aux élèves de réaliser ces tracés mais en variant les techniques, les outils, les supports et les formats.

Par exemple, laisser l'empreinte de la demi-pomme de terre, puis en faire le contour à la peinture au doigt...

En prolongement...**Objectifs :**

A l'école maternelle, l'enfant doit être capable d'observer et de décrire des œuvres du patrimoine...L'école maternelle constitue la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.



Avec les plus grands, observer et décrire des œuvres du patrimoine en lien avec le motif graphique étudié. Lire l'œuvre en nommant les couleurs, en remarquant les formes, les éléments constitutifs de la composition. Insister sur le ressenti des élèves : qu'évoque cette œuvre ? à quoi nous fait-elle penser ?



Sans titre - Claude VIALLAT, 1989

Immédiatement identifiable par le « **motif haricot** » qu'il répète dans son œuvre, Claude Viallat n'a de cesse, depuis la fin des années 60, de réinterpréter les éléments qui composent le tableau. La **toile, débarrassée de son châssis**, est le sujet principal de ses recherches plastiques.

Si, dans un premier temps (à partir de 1968), le tissage qui forme la toile est évoqué dans la série des « nœuds » et « filets », ce sont les toiles elles-mêmes, d'origines diverses (draps, parasols, stores, toiles à matelas ou toiles de tentes...) qui guideront ses créations.



Bâche Kaki - Claude Viallat, 1981

Cette œuvre de 1981 est réalisée avec des bâches de l'armée. À l'habituel camouflage militaire – les toiles étaient kaki à l'origine –, Claude Viallat répond par des contrastes vifs et colorés, les faisant se chevaucher en forme de voûte. Les bâches sont aussi utilisées pour leurs « accidents » (boucles, lacets, sangles..) qui permettent, entre autres, de l'accrocher.



Laisser les élèves apprécier l'œuvre, pour ensuite exploiter ce procédé plastique de **la saturation** : avec des légumes ou fruits tranchés en deux, des éponges, etc. Remplir un espace en répétant ce motif graphique. Des choix devront être faits au préalable : couleur du fond et des tampons, texture du fond (papier, tissu tendu, intissé, plastique, etc.).



Installation - Chapelle de l'Oratoire, Musée des Beaux-arts de Nantes.